



PHILIPPE PEREZ

MÊME PAS PEUR !

05.06.2023

-

10.06.2023

MÊME PAS PEUR !

05.05.2023 - 10.06.2023

INFOS PRATIQUES :

VERNISSAGE LE JEUDI 04 MAI 2023 À 18H

EXPOSITION VISIBLE DU 05 MAI AU 10 JUIN 2023

ÉCOLE D'ART DE BELFORT

LA CANTINE D'ART CONTEMPORAIN

2 Avenue de l'espérance, 90000 Belfort

HORAIRES D'OUVERTURE :

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 18H

LE SAMEDI DE 9H À 12H ET 14H À 16H

MÊME PAS PEUR !

05.05.2023 - 10.06.2023

PHILIPPE PEREZ

Né en 1962 à Alger
Vit en Haute-Saône

Mon travail s'accroche à une caractéristique de nos sociétés qui est l'inquiétude ; mais il n'est pas l'apologie de l'angoisse ou de l'absurde. Être inquiet, c'est désirer être articulé à des besoins, c'est le symptôme d'une capacité à créer des représentations de son inquiétude. Être dans l'inquiétude, c'est être dans le mouvement qui porte parfois la raison à la limite d'elle-même. C'est un phénomène où la sensibilité recourt à l'imaginaire. Être inquiet, nous rend sensible à notre puissance d'ébranlement refusant ainsi l'adhésion naïve au présent. Pour matérialiser nos inquiétudes, il faut se référer à un langage imaginaire dans lequel les expériences de la peur sont déposées, générant ainsi la sensation de l'incertain qui devient une énergie vitale.

Présence et invisibilité ; le proche et l'inconnu sont les dimensions d'une « ambiance » que je cherche à créer. Cette ambivalence que je nommerai par un oxymore visuel pose le problème de savoir différencier le familier et le lointain, le plaisant et le déplaisant qui se modulent pour former une expérience spécifique, une unité affective dans laquelle nous évoluons et surtout que nous pouvons faire évoluer.

C'est un délice onctueusement horrible de matérialiser par un langage imaginaire cette sensation de l'incertain pouvant devenir une énergie vitale. Par exemple dans la série Maudit Rire, la bouche qui broie et avale, permet au corps d'échapper à ses frontières, de prendre possession du monde en le dégustant. Mais ce qui restreint le corps est la mort qui rit de ce qui le nourrit. Elle attend que l'interdit s'attrape par la bouche et que le rire carnivore nous unisse dans la peur.

Dents noires, étendue de monolithes noirs ou sculptural objet, un autre monde existe mais il est dans celui-ci, nous dit le poète. Il y a l'actuel qui existe réellement et pleinement au moment présent, et les idées que l'on peut lui associer. C'est l'entre-deux qui est intéressant, le passage qui peut faire flotter le sens ou en produire un autre.

Mais pour que l'agent infectieux devienne enchanteur, nous reste-t-il assez d'incertitudes ? Selon les différents dispositifs d'observation, il est intéressant de voir le familier trouver la chance de devenir un inconnu, au point d'en être effrayant. Ce familier devenu menaçant pose la question du double, cette possibilité du regard à choisir son intentionnalité. Plutôt que de chercher à transformer la sympathie en trouble, comme dans la série Inquiétants délices, ces représentations font du familier un sentiment proche de l'intime. Il s'agit d'un réglage de focale passant du détail à un semblant de vision synoptique qui, décontextualisée, fait apparaître la dérision de nos peurs, et nous poser la question de savoir si nous pouvons faire un bon usage de nos peurs ?

MÊME PAS PEUR !

05.05.2023 - 10.06.2023

LA PEUR

La peur relève d'une relation équivoque avec le réel. En tant que construction collective, la peur engendre souvent dans l'urgence des figures artificielles dont la matière chaotique annonce à l'homme ce qui lui est vital, ce qui peut lui donner le pouvoir de se dépasser. La peur est un moteur narratif qui se nourrit des représentations qu'elle crée. Elle se situe entre fiction et vérité et se doit d'être tenue pour vraie pour fonctionner. Elle fait de nous non plus des sujets mais des objets, qui par la contagion dynamique des esprits, conduit le collectif à produire le même imaginaire, dont la finalité est de faire entendre la voix d'une incertitude. Indéfinie et indisciplinée, la peur scande ses représentations pour n'épargner personne, celui qui voit comme celui qui sait.

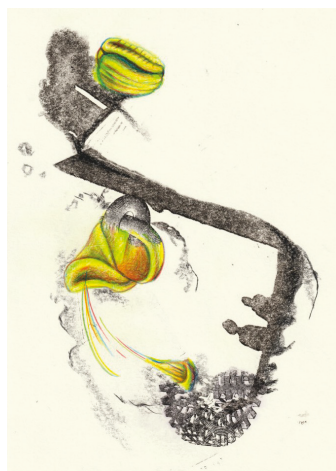
L'art s'est emparé depuis son origine de ses systèmes de représentations et n'a eu de cesse de les éprouver. La peur s'est donc peuplée de monstres combattus sans relâche par les héros qu'elle a fait naître. Ils sont un condensé de traits et de défauts collectifs, à la fois loin de nous et en nous afin de mettre en scène collectivement notre propre altérité. Même lorsque l'effondrement est sous contrôle et le monde réduit au silence, la peur résiste, inutilement sans doute, mais l'homme continue à l'habiter, simplement pour la beauté de ses représentations.

En raison d'un refoulement sensoriel, l'angoisse se substitue à la peur et devient la carapace de l'homme projeté dans la modernité. Ceci parce que nous habitons l'incertain. L'incertitude est le biotope naturel de l'animal humain. Nous ferions mieux de partir de là : nous habitons la mer de l'incertitude, car le réel contrecarre nos plans. « Le réel, c'est contre quoi on se cogne ! » résume Lacan.

Mais un monde apeuré fait perdre au réel sa simplicité pour se vêtir d'infamiliarité qui dérange notre compréhension implicite et révèle notre fragilité. Nous sommes interdépendants du monde et si les contours de nos perceptions se brouillent encore davantage, nous ressentons dans notre chair l'incapacité de bâtir des images mentales, premiers signes tangibles de notre conscience. Notre raison est reliée à nos émotions. En être conscient, c'est avoir un pouvoir sur nos représentations. Sur fond de chaos réel ou supposé, il est nécessaire de donner chair aux émotions en se concentrant sur les choses physiques les plus simples. Mais arriverons-nous à supporter le fait de s'appartenir enfin ?

MÊME PAS PEUR !

05.05.2023 - 10.06.2023



ANATOMIE D'UN VIRUS, 2021

21x29,7 cm

Fusain, pierre noire, crayons de couleur, transfert d'images.

Le virus circule sans frontière et possède la capacité de se métamorphoser sans limite. Libre, anarchique, voire immatériel, il se réalise dans la singularité.

Il s'invente, se transforme et évolue pour conjuguer le présent au futur. Sa vie est celle des autres, elle structure d'un nouvel ordre, souvent empreint d'une part sombre et destructrice.

Tout lui est possible car son pouvoir réside dans l'invisibilité de sa menace qui laisse croire son hôte à l'inutilité de l'angoisse.

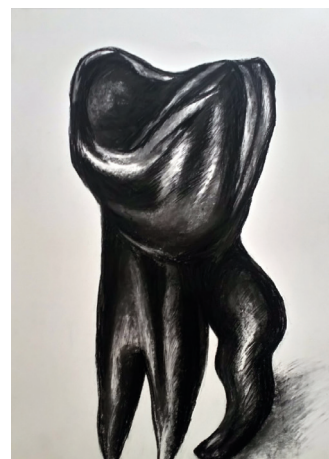
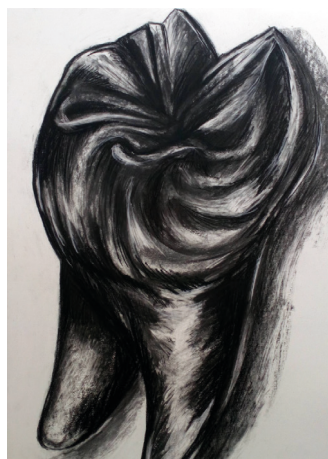
MÊME PAS PEUR !

05.05.2023 - 10.06.2023

DENTS NOIRES, 2020

70x100cm

Fusain, pierre noire.



PHARMAKON : LE REPAS, 2021

42x179cm

Fusain, pierre noire, crayons de couleurs et pastels.



MÊME PAS PEUR !

05.05.2023 - 10.06.2023



NOUS RESTE-T-IL ASSEZ D'INCERTITUDES ?, 2019

*Ton corps est-il intelligent ?
L'appétit nous transforme-t-il ?
Ton nez a-t-il de l'esprit ?
Ta connaissance passe-t-elle par tes intestins ?
Connais-tu la dimension de ton estomac ?*

*L'inapproprié est-il hostile ?
Te satisfais-tu de tes désirs ?
Ton regard est-il corrompible ?
Les évidences sont-elles visibles ?*

Être dans le questionnement, c'est être dans le mouvement qui porte la raison à la limite d'elle-même. Rien n'est sûr, même le pire ; ce qui est positif car l'incertain est une sensation qui refuse les croyances de confort et d'adhésion naïve au présent.

Ce que l'on ne peut situer nous positionne dans l'indistinct. Cette indétermination met en scène le pouvoir du doute qui nous hante, et matérialise la désobéissance à toute certitude.

C'est pourquoi mon travail ne représente rien mais nous interpelle, il ne prend pas la parole mais nous la donne. Il a la puissance qu'il nous donne, et cette liberté, c'est d'accepter notre propre puissance. Dans l'impossibilité de suivre la cohérence narrative d'arguments contradictoires, posons-nous des questions à l'heure où nous cherchons de nouveaux socles communs et de nouveaux modes d'organisations politique, économique, sociale...

MÊME PAS PEUR !

05.05.2023 - 10.06.2023

VIROLOGIE ENCHANTÉE 1, 2020

42x59,7 cm

Graphite, fusain, encres, crayons de couleurs.



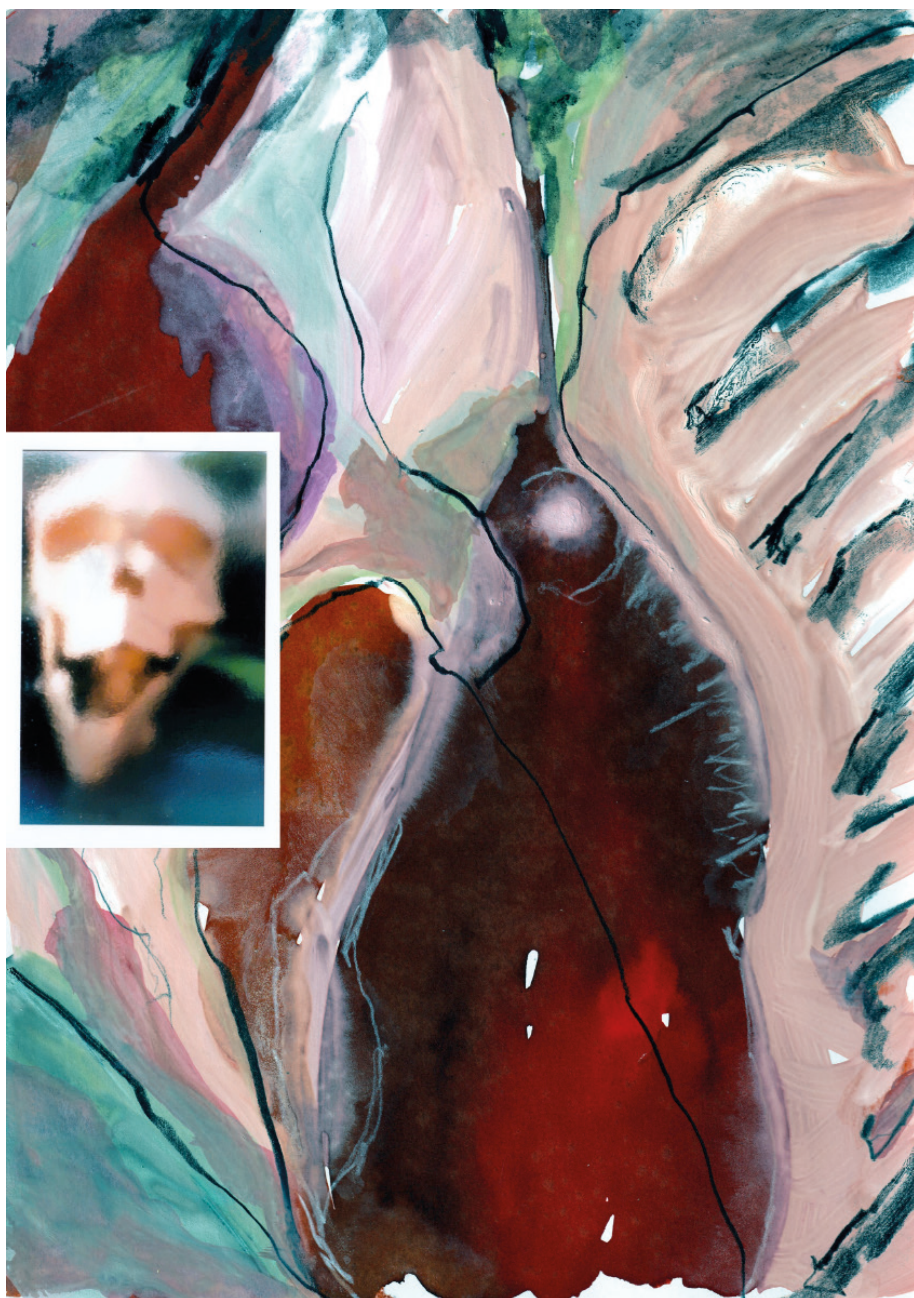
MÊME PAS PEUR !

05.05.2023 - 10.06.2023

MAUDIT RIRE, 2019

21x29,7 cm

Graphite, fusain, encres, crayons de couleurs.



La bouche qui broie et avale, permet au corps d'échapper à ses frontières, de prendre possession du monde en le dégustant. Mais ce qui restreint le corps est la mort qui rit de ce qui le nourrit. Elle attend que l'interdit s'attrape par la bouche et que le rire carnivore qui unisse dans la peur.

MÊME PAS PEUR !

05.05.2023 - 10.06.2023

ÉCOLE D'ART DE BELFORT



LA CANTINE D'ART CONTEMPORAIN

2 Avenue de l'Espérance
90000, BELFORT
0384366210

contact : contact@ecole-art-belfort.fr
www.ecole-art-belfort.fr
[@ecoledartdebelfort](https://www.instagram.com/ecoledartdebelfort)

